



Assumer ses forces, amour inconditionnel et besoin de reconnaissance

Toutes nos expériences vécues ont rendu dans notre compréhension l'amour conditionnel. « *Si tu as la bonne attitude alors je t'aime* ». Il nous a ainsi façonnés, et nous faisons également subir cela aux autres.

L'amour est partout, et dans tout ; aux yeux de Dieu, l'amour est égal pour chacun. Nous sommes tous aimés de la même façon et sans condition. Il faut que nous retrouvions ce sentiment en nous-même : **s'aimer, sans condition. Acceptez et aimez chaque parcelle de votre être. Les bons côtés, les mauvais côtés (surtout cela) ; savoir aimer et reconnaître nos forces, nos faiblesses.** Nous avons tous un savoir-faire particulier, un don en quelque sorte. Appuyons-nous sur lui. Pour le reste nous avons nos compagnons de route qui, eux, ont leur force, leur savoir-faire et peuvent nous aider, nous soutenir. Aimons chaque parcelle de nous-même. Si nous nous aimons sans condition, nous aimerons l'autre sans condition. Nous verrons en lui ses forces, et nous serons là pour compléter ses faiblesses.





Chacun doit apporter qui il est au monde. Le plus beau cadeau que nous puissions faire au monde, c'est de lui offrir qui nous sommes. Si nous ne le faisons pas, alors nous volons le monde de nous-même. Nous trahisons le monde et nous-même. S'aimer soi, c'est sortir de la dépendance, du besoin de la reconnaissance de l'autre. Que chacun fasse ce qu'il a à faire, à son niveau, à son échelle, avec ce qu'il a compris, intégré. Chacun en fonction de son ouverture de conscience, chacun sur le chemin. **Nous avons tous des qualités extraordinaires, des compétences. Elles ne demandent qu'à être révélées, dévoilées. Mais pour cela, vous devez oser les montrer, les mettre en avant.**

Notre âme possède toute la connaissance. Dans notre âme, il y a les mêmes informations que dans l'âme de Dieu. Notre développement ultime optimal est d'atteindre le même niveau de développement que Dieu lui-même. Prenez 5 minutes pour dire trois fois cette petite phrase en conscience : « ***Je m'autorise à être Dieu*** ».

Sous-entendu : « **Je m'autorise à vivre ma divinité incarnée dans la matière. J'autorise cette divinité intérieure à s'exprimer, à être au centre de mon être, de ma vie** ». Dites cette phrase trois fois et ressentez ce que cela produit dans votre corps, dans votre être. Savourez les effets. Dans le même temps, voyez si vous ressentez des résistances face à cette affirmation.

En nous acceptant nous-même, tels que nous sommes, en acceptant nos qualités, nos défauts, nos forces, nos faiblesses, nous entrons dans le véritable amour de soi. Si nous nous aimons totalement, nous aimerons l'autre totalement. Nous accepterons les faiblesses de l'autre car nous accepterons nos propres faiblesses. Nous serons capables d'accepter les forces de l'autre car nous accepterons nos propres forces.

Nous parlons souvent du fait d'accepter nos faiblesses. Cependant, il est aussi parfois difficile de s'aimer suffisamment pour aimer nos forces, les assumer, les faire ressortir. Je parle ici de notre besoin de reconnaissance. L'amour que nous avons reçu étant conditionné par la société, la bienséance, le bon vouloir de chacun, nous n'avons pas appris à



nous reconnaître nous-même, à voir nos forces, nos qualités. Nous subissons donc le besoin de reconnaissance. Nous attendons de l'autre qu'il nous reconnaisse, qu'il nous estime, qu'il nous considère.

Nous naviguons entre le besoin d'être considéré et la considération que nous devons apporter à l'autre. **Il est vrai que nous devons respecter et accepter l'autre tel qu'il est, mais nous ne devons pas nous oublier pour autant.**

Il est important de se reconnaître soi-même, de se considérer, de se reconnaître, pour ne plus l'attendre de l'autre. Si je connais ma propre valeur, mes propres forces, si je sais ce que j'offre au monde, alors je n'ai plus besoin de recevoir cette reconnaissance de l'autre. Mes réactions ne vont plus être dictées par « j'ai besoin de la reconnaissance, de l'amour de l'autre », mais par « je vais pouvoir offrir à l'autre ce que je suis ».